

Les obsèques du général Henri Guisan

Autor(en): **R.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **105 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'OTAN, la France n'a pas encore adopté l'armée de métier, complétée par l'armée territoriale. Le conflit algérien exige trop d'effectifs pour qu'il soit possible de renoncer aux méthodes actuelles. D'ailleurs, les soldats envoyés en Afrique n'ont pas besoin d'un entraînement technique très poussé. Toutefois, ce principe est à l'étude et pourrait être appliqué au terme du conflit algérien. La force d'intervention serait alors constituée par des spécialistes. Les autres contingents seraient versés dans des unités recrutées et formées sur le plan territorial, pour la défense intérieure du pays. Mais ceci n'est encore qu'un projet...

Lt J.-P. VIRET

Les obsèques du général Henri Guisan

Le Conseil fédéral avait chargé le colonel cdt. de corps Gonard de préparer les funérailles militaires du général Guisan. Nul mieux que cet ancien et intime collaborateur du Général et actuel commandant du 1^{er} corps d'armée ne méritait ce périlleux honneur. Car, il importait qu'une telle manifestation nationale fût à la mesure du chef que la Suisse venait de perdre. Grâce à son exceptionnel talent d'organisation et au concours d'un état-major qui nous donna, en 1959, le magnifique spectacle du défilé de Payerne, les obsèques du général Guisan se déroulèrent dans une ordonnance imposante, un silence impressionnant et une émouvante dignité.

Il nous a paru juste et honnête de rendre ici même au colonel cdt. de corps Gonard et à ses officiers le témoignage de notre affectueuse gratitude.
(*Réd.*)

Le 12 avril, les obsèques faites au général Henri Guisan ont revêtu ce caractère d'hommage national qu'on pouvait prévoir. Ce jour-là, Lausanne, envahie dès le matin par des foules considérables venues de toute la Suisse, était la capitale spirituelle et morale du pays. L'aspect militaire de cette simple et émouvante cérémonie n'avait pas attiré des curieux avides de fanfares et de déploiements de troupes, mais un

peuple d'hommes, de femmes et d'enfants désireux d'adresser un dernier message de reconnaissance à un chef qui avait bien mérité de la Patrie. Entre les soldats du rang, marchant dans un ordre impeccable et ceux qui, individuellement, jalonnaient en haies compactes le parcours de l'impressionnant cortège, pas de distinction : une même émotion, une même tristesse, un même cœur !

Comment expliquer un tel élan unanime, alors que quinze ans ont passé sur les sombres années de la dernière guerre, qu'au demeurant la Suisse ne fut pas entraînée dans ce conflit et donc que notre armée n'eut pas à en subir la sanglante épreuve ? Sans doute par le fait, humainement très simple, que le Général sut incarner par sa seule présence et les dons de sa personnalité, notre volonté de résistance. A l'ombre du drapeau suisse — qui pour beaucoup demeure souvent une abstraction patriotique — il a symbolisé la vie et l'espoir de la nation, inspirant à tous une inébranlable confiance dans notre commun destin. Commandant en chef de l'armée, il lui a inculqué la notion du devoir et le sens de l'honneur !

A l'issue des cérémonies qui ont marqué cette journée de deuil national, un attaché militaire étranger disait avec émotion à l'un de nos officiers : « Depuis que je suis dans ce pays, j'ai vu votre matériel de guerre ; j'ai assisté à l'instruction de la troupe, à des démonstrations de tir et à des manœuvres. Mais aujourd'hui, j'ai pris conscience de la haute valeur morale des traditions militaires suisses qui unissent si profondément le peuple et l'armée ».

Oui, c'est bien cet enseignement lumineux que nous laisse la vie du général Henri Guisan !

R. M.
